

Citations d'Ellen White en complément à l'étude de la Bible

par l'École du Sabbat

2/21

Leçon 12

La foi de l'alliance

Sabbat après-midi 12 juin 2021

Les Juifs enseignaient que Dieu ne manifestait son amour au pécheur que lorsque celui-ci se repentait de ses fautes. À leurs yeux, la repentance était une œuvre par laquelle on gagnait la faveur du ciel. C'est précisément cette pensée qui poussa les pharisiens étonnés et irrités à s'écrier : « Cet homme accueille des gens de mauvaise vie » (*voir Matthieu 9.11*). Selon eux, le Christ n'aurait dû se laisser approcher que de ceux qui s'étaient repentis. Or, dans la parabole de la brebis perdue (*voir Matthieu 18.12,13 ; Luc 15.3-7*), le Sauveur nous enseigne que nous ne sommes pas sauvés parce que nous avons cherché Dieu, mais parce que Dieu nous a cherchés. « Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervers » (*Romains 3.11*). Nous ne nous repentons pas pour que Dieu nous aime, mais il nous révèle son amour pour que nous puissions nous repentir.

Quand la brebis égarée est enfin rentrée au bercail, le berger exprime sa reconnaissance par des chants de joie. Il invite ses voisins et ses amis en leur disant :

« Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue » (*Luc 15.6*). De même aussi, quand une âme est ramenée au bercail par le grand pasteur des brebis, le ciel et la terre s'unissent dans un concert d'actions de grâces et de louanges.

Christ's Object Lessons, p. 189 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 159.

Quand un pécheur repentant, contrit en la présence de Dieu, discerne l'expiation consentie par le Christ en sa faveur et l'accepte comme son seul espoir pour la vie présente et celle à venir, ses péchés lui sont pardonnés. C'est la justification par la foi.

Le pécheur peut se tromper, mais il n'est pas laissé sans miséricorde. Son unique espérance, c'est la repentance et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. C'est une prérogative de Dieu de pardonner nos transgressions et nos péchés, parce que Christ a pris sur Lui notre culpabilité et nous a graciés, en nous imputant Sa propre justice. Son sacrifice satisfait pleinement aux exigences de la justice.

La justification est l'opposé de la condamnation. La miséricorde illimitée de Dieu s'exerce sur ceux qui en sont totalement indignes. Il pardonne les transgressions et les péchés par amour pour Jésus, qui s'est fait propitiation pour nos péchés. Par la foi en Christ, le transgresseur reçoit la faveur de Dieu et dans la ferme espérance de la vie éternelle.

The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1070 ;

Commentaire d'Ellen White sur Romains 3.19-28.(R)

...Nous devons vivre par la foi car sans la foi il est impossible de plaire à Dieu (*voir Hébreux 11.6*) ...

.... Chaque âme a le privilège d'exercer sa foi en notre Seigneur Jésus-Christ. Mais une vie spirituelle parfaite n'existe que si l'âme s'abandonne à la volonté de Dieu, par Christ le Sauveur conciliant. Nous avons la possibilité d'être façonnés par le Saint-Esprit. En exerçant notre foi, nous entrons en communion avec le Christ Jésus, car il demeure dans le cœur de tous ceux qui sont modestes et dociles. Ils possèdent une foi qui œuvre par amour (*voir Galates 5.6*) et purifie l'âme (*voir Actes 15.9*), une foi qui apporte la paix du cœur (*voir Philippiens 4.6,7*), et conduit à l'abnégation et au sacrifice de soi (*voir Matthieu 16.24*).

Day With God, p. 359.

Dimanche 13 juin 2021

Les scènes du Calvaire

La mort du Christ prouve l'immense amour de Dieu envers les hommes. C'est notre gage de salut. Enlever la croix au chrétien, c'est comme si l'on voulait supprimer le soleil du firmament (*voir 1 Corinthiens 2.2*). La croix nous rapproche du Sauveur et nous réconcilie avec lui (*voir Colossiens 1.20*). Avec la tendre compassion d'un père, Dieu se penche sur les souffrances que Jésus a endurées pour sauver l'humanité de la mort éternelle, et il nous accepte en son Fils bien-aimé.

Sans la croix, il n'y aurait aucune possibilité d'être uni au Père. C'est d'elle que viennent toutes nos espérances. Par elle resplendit l'amour du Sauveur. Et lorsque, devant la croix, le pécheur contemple celui qui est mort pour le sauver, il peut se livrer pleinement à la joie, car il sait que ses péchés sont pardonnés. Celui qui s'agenouille avec foi au pied de la croix est arrivé au plus haut sommet que l'homme puisse atteindre.

Par la croix, nous apprenons que le Père céleste nous aime d'un amour incommensurable. Nous ne sommes donc pas étonnés lorsque Paul s'écrie : « Loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ » (*Galates 6.14*).

Nous aussi, nous avons le privilège de nous glorifier de la croix, et de nous abandonner entièrement à celui qui s'est donné pour nous. Alors, le visage illuminé par la lumière qui rayonne du Calvaire, nous pouvons la faire resplendir sur nos frères qui vivent dans les ténèbres (*voir Matthieu 5.14*).

This Apostles, p. 209, 210 ;

pacifiques, p. 186, 187.

The Acts of the

Conquérants

Au sujet de la croix de Christ, combien croient qu'elle est ce qu'elle est vraiment ? Combien l'introduisent dans leurs études, et en connaissent la vraie signification ? Il ne pourrait pas y avoir un seul chrétien dans notre monde sans la croix du Christ... Que chacun, du plus élevé au moins élevé, comprenne ce que cela veut dire de glorifier la croix du Christ. Cette croix doit être portée bravement et courageusement...

C'est la science la plus élevée que nous puissions apprendre - la science du salut. La croix du Calvaire, considérée d'une façon correcte, est une vraie philosophie, pure et religion qui n'est pas souillée. C'est la vie éternelle pour tous ceux qui croient. Nous devons faire des efforts attentifs, ligne après ligne, précepte après précepte, un peu ici et un peu là, pour enseigner... que la croix du Christ est aussi efficace aujourd'hui qu'elle ne l'était aux jours de Paul, et qu'elle doit être aussi parfaitement comprise qu'elle l'était par le grand apôtre.

Sons and Daughters of God, p. 231.

En regardant au Rédempteur crucifié, nous comprenons mieux la grandeur et la signification du sacrifice consenti par la Majesté du ciel. Le plan du salut est glorifié devant nous, et le souvenir du Calvaire éveille dans nos cœurs de vivantes et saintes émotions. Des louanges à Dieu et à l'Agneau jailliront de nos cœurs et de nos lèvres ; l'orgueil et le culte du moi ne peuvent prospérer dans une âme qui garde le souvenir des scènes du Calvaire.

Celui qui contemple l'amour immaculé du Sauveur aura des pensées nobles, un cœur purifié, un caractère transformé. Il ira dans le monde pour y être une lumière, pour refléter, dans une certaine mesure, ce mystérieux amour (*Matthieu 5.14*).

The Desire of Ages, p. 661 ; *Conquérants pacifiques*, p. 665.

Lundi 14 juin 2021

L'alliance et le sacrifice

Le sacrifice consenti en notre faveur par le Sauveur est merveilleux, au-delà de ce que l'homme est capable de comprendre ; il était préfiguré par tous les sacrifices du passé, par tous les services du sanctuaire typique. Ce sacrifice était demandé. Nos cœurs sont touchés et attendris quand nous pensons que sa souffrance a été rendue nécessaire pour assurer notre bonheur éternel...

Aucun être moins saint que le Fils unique du Père ne pouvait offrir un sacrifice assez efficace pour purifier même les plus grands pécheurs, les plus dégradés, tous ceux qui acceptent leur Sauveur en guise d'expiation et deviennent obéissants à la loi du ciel. L'homme ne pouvait retrouver la faveur de Dieu à un moindre prix.

.... Le prix de notre rançon a été payé par notre Sauveur. Personne n'est obligé de rester l'esclave de Satan. Le Christ se tient devant nous comme notre assistant tout puissant. « En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés » (*Hébreux 2.17,18*).

Selected Messages Book 1, p. 309 ; *Messages choisis, vol. 1*, p. 363, 364.

Dans sa haine contre Dieu, Satan dénatura le caractère divin, manifesta de l'irrévérence, du mépris et de la haine contre les lois du gouvernement de Dieu, fit que l'iniquité arrivât jusqu'au ciel. Il avait pour but d'augmenter l'iniquité jusqu'à ce qu'elle atteignît de telles proportions que l'expiation semblerait impossible. Il voulait que le Fils de Dieu, qui tentait de sauver le monde perdu, fût écrasé sous la malédiction du péché. Le travail vigilant de l'ennemi, en présentant à Christ les énormes dégâts de la transgression, causa à Jésus une douleur si intense qu'il sentit qu'il ne pourrait pas demeurer en présence d'aucun être humain... L'épée de la justice avait été dégainée et la colère de Dieu contre l'iniquité reposait sur le Substitut de l'homme : Jésus-Christ, le Fils unique du Père.

Christ souffrit à la place de l'homme dans le jardin de Gethsémané, et la nature humaine du Fils de Dieu vacilla sous l'horreur terrible de la culpabilité du péché, jusqu'à ce que de ses lèvres pâles et tremblantes jaillissent ce cri d'agonie : « Mon Père, s'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi ! », mais s'il n'y a pas d'autre moyen d'apporter le salut à l'homme déchu, alors « non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (*voir Matthieu*

26.39). La nature humaine aurait péri là sous l'horreur de la pression du péché, si un ange du ciel n'avait fortifié le Christ pour qu'il pût supporter l'agonie (*voir Luc 22.43*).

Le pouvoir qui infligea la justice punitive au Substitut et Garant de l'homme, fut le pouvoir qui maintint et soutint l'Homme de douleur sous le terrible poids de la colère qui serait tombé sur un monde pécheur. Christ souffrit la mort destinée aux transgresseurs de la loi de Dieu.

The SDA Bible Comentary, vol.
5, p. 1102, 1103 ;
Commentaire d'Ellen White sur
Matthieu 26.36-46.(R)

Mardi 15 juin 2021

La foi d'Abraham: 1ère partie

La même alliance (donnée à Adam) fut renouvelée à Abraham lorsque Dieu lui fit la promesse suivante : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (*Genèse 22.18*). Cette promesse, Abraham le savait, se rapportait au Fils de Dieu (*voir Galates 3.8,16*). C'est du Sauveur qu'il attendait le pardon de ses péchés, et ce fut cette foi que Dieu lui « imputa à justice » (*Romains 4.9*). Cette alliance avec Abraham maintenait l'autorité et l'obligation de la loi morale... Et (Dieu) lui rendit ce témoignage : « Abraham a obéi à ma voix, et a observé ce que je lui avais ordonné, mes commandements, mes préceptes et mes lois » (*Genèse 26.5*).

Patriarchs and Prophets, p. 370 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 346.

Par la foi — cette foi qui renonce à s'appuyer sur soi-même — le suppliant doit s'en remettre à celui dont la puissance est infinie.

Aucune pratique extérieure ne peut remplacer une foi simple et une entière abnégation. Mais n'oublions pas que nul ne peut se dépouiller du moi si ce n'est par Jésus-Christ. C'est pourquoi le croyant dira : « Seigneur, prends mon cœur, car je ne puis te le donner. Il t'appartient. Garde-le pur, car j'en suis incapable. Sauve-moi en dépit de moi-même, de ce moi faible et si peu conforme à ton image. Modèle-moi, façonne-moi, élève-moi dans une atmosphère pure et sainte où les puissants courants de ton amour pourront atteindre mon âme. »

L'abnégation ne doit pas seulement marquer les débuts de la vie chrétienne, mais caractériser toutes les étapes de notre progression vers le ciel. Nos bonnes œuvres dépendent toutes d'une puissance qui est extérieure à nous-mêmes. C'est pourquoi il faut que notre cœur, brisé, contrit et humilié, soupire sans cesse après Dieu et fasse monter vers lui une confession sincère. Renoncer constamment au moi et dépendre uniquement du Christ, telle est notre seule sauvegarde.

Reflecting Christ, p. 260 ; *Les Parables de Jésus*, p. 132, 133.

La justice consiste à obéir à la loi. La loi exige la justice, et c'est ce que le pécheur doit à la loi ; mais il en est incapable. C'est par la foi seulement qu'il peut atteindre à la justice. Par la foi, il peut apporter à Dieu les mérites du Christ, et le Seigneur place l'obéissance de son Fils sur le compte du pécheur. La justice du Christ est acceptée au lieu de la faillite de l'homme, et Dieu reçoit, pardonne, justifie l'homme repentant et croyant, le traite comme s'il était juste, et l'aime comme il aime son propre Fils. C'est ainsi que la foi est imputée à justice (*voir Romains 4.5*) ; l'âme pardonnée avance de grâce en

grâce, d'une lumière reçue à une plus grande lumière (voir 2 Corinthiens 3.18).

Mais le contact de la foi nous ouvre les trésors divins de la puissance et de la sagesse et ainsi, par le moyen de faibles instruments, le Seigneur accomplit les merveilles de sa grâce.

C'est cette foi vivante qui nous est grandement nécessaire aujourd'hui. Nous devons savoir que Jésus est vraiment nôtre, que son esprit purifie et affine nos cœurs. Oh ! si les disciples du Christ avaient une foi authentique accompagnée de douceur et d'amour, quelle œuvre magnifique n'accompliraient-ils pas, à la gloire de Dieu !

God's Amazing Grace, p. 265 ; *Puissance de la grâce*, p. 266.

Mercredi 16 juin 2021

La foi d'Abraham : 2e partie

Il nous faut nous laisser instruire à l'école du Christ. Rien sinon sa justice ne peut nous conférer le droit de jouir de l'un quelconque des bienfaits de l'alliance de grâce. Ces bienfaits ont été longtemps l'objet de nos désirs et de nos efforts ; si nous ne les avons pas reçus, c'est que nous avons caressé l'idée de pouvoir faire quelque chose de nous-mêmes pour les mériter. Nous n'avons pas détourné nos regards de nous-mêmes, croyant que Jésus est un Sauveur vivant. Ne pensons pas que notre propre grâce et nos mérites personnels pourront nous sauver ; la grâce du Christ : voilà notre seul espoir de salut.

Selected Messages Book 1, p. 351 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 412.

Les œuvres ne nous paieront pas l'entrée dans le ciel. Le grand Sacrifice qui a été offert est suffisant pour tous ceux qui voudront croire. L'amour du Christ communiquera une vie nouvelle au croyant. Celui qui se désaltère à la source de vie sera rempli du vin nouveau du royaume. La foi en Christ fera que le croyant sera animé d'un bon esprit et inspiré par des mobiles élevés ; celui qui regarde à Jésus, chef et consommateur de la foi, n'aura que des sentiments célestes et pleins de bonté. Regardez à Dieu et non pas à l'homme. Dieu est votre Père céleste, toujours prêt à supporter vos infirmités, à vous pardonner et vous guérir.

The Review and Herald,
March 20, 1894 ;

Messages choisis, vol. 1, p. 454.

Christ descendit de la gloire des lieux célestes dans un monde pollué par le péché et s'est humilié jusqu'à revêtir notre humanité. Il s'est identifié à nos faiblesses et a été tenté en tout point comme nous le sommes. Christ a amené à la perfection un caractère intègre ici sur cette terre, pas pour lui-même, car Son caractère était pur et sans tache, mais pour l'homme déchu. Il offre Son caractère à l'homme si celui-ci l'accepte. La justice de Christ est attribuée au pécheur, quand il se repent de ses péchés, qu'il a foi en Christ et qu'il obéit à la loi parfaite de Dieu. Cette justice devient sienne et son nom est inscrit dans le livre de vie de l'agneau. Il devient un enfant de Dieu, un membre de la famille royale.

Testimonies for the Church,
vol. 3, p. 371.

Il doit nous être précieux de penser que la justice du Christ nous est imputée, non en vertu d'un mérite quelconque de notre part, mais comme un don de Dieu. L'ennemi de Dieu et des hommes s'oppose à ce que cette vérité soit exposée clairement, car il sait que lorsqu'on l'a pleinement acceptée, sa propre puissance est anéantie. S'il pouvait introduire les ténèbres du doute et de l'incrédulité dans la vie de ceux qui prétendent être des enfants de Dieu, la tentation serait la plus forte.

Il faut encourager la foi naïve qui prend Dieu au mot. Les enfants de Dieu doivent avoir cette foi qui se confie en la puissance divine, car « c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu » (*Éphésiens 2.8*).

Gospel Workers, p. 161 ; *Le Ministère évangélique*, p. 155.

Jeudi 17 juin 2021

Compter sur les promesses

Il y a une catégorie de preuves accessibles au plus ignorant comme au plus savant : ce sont celles de l'expérience. Dieu nous invite à éprouver pour nous-même la vérité de sa Parole et la certitude de ses promesses. Il nous dit : « Sentez, et voyez combien l'Éternel est bon ! » (*Psaume 34.9*). Au lieu de s'en tenir au témoignage d'autrui, il faut l'éprouver soi-même. Dieu dit : « Demandez, et vous recevrez » (*Jean 16.24*). Ces promesses s'accompliront. Elles n'ont jamais failli et elles ne failliront jamais. Quand nous nous approcherons de Jésus et que nous nous réjouirons de la plénitude de son amour, nos doutes et les ténèbres qui nous environnent se dissiperont à la lumière de sa présence.

Steps to Christ, p. 111 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 109.

Notre Sauveur a racheté l'humanité en subissant de profondes humiliations. Il nous montre le seul chemin qui mène à la porte étroite, ouvrant la voie sur le chemin étroit au-delà duquel se trouvent d'agréables et vastes pâturages (*voir Matthieu 7.13,14*). Il a balisé chaque étape de notre chemin afin que personne ne s'égare. De façon très simple il nous dit ce que nous devons faire : « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger. » (*Matthieu 11.29,30*.) C'est la seule façon par laquelle les pécheurs peuvent être sauvés. Sachant que personne ne peut obéir à ses commandements par ses propres forces, le Christ nous recommande de ne pas être inquiets ou effrayés, mais de nous souvenir de ce qu'il peut faire si nous venons à lui, nous appuyant sur sa force. Il nous dit : « Si vous vous associez à moi sous le joug, moi qui suis votre Rédempteur, je serai votre force, votre efficacité. »

Les bénédictions provenant de l'invitation du Christ sont uniquement pour ceux qui acceptent le joug du Christ. En acceptant cette invitation, vous ne trouvez plus votre plaisir dans le monde, mais là où vous pouvez bénéficier des bénédictions provenant de la présence de Dieu et de la communion avec lui. Lorsque vous venez au Christ, vos intérêts deviennent les siens.

In Heavenly Places, p. 53 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 55.

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive »,

dit le Christ (Matthieu 16.24). Voilà le signe distinctif des disciples. Si les membres d'église veulent mettre en pratique la Parole, comme ils s'y sont engagés solennellement quand ils ont reçu le baptême, ils doivent aimer leurs frères et rechercher sans cesse l'unité et l'harmonie.

Ceux qui croient en Christ et qui marche humblement avec Lui ... qui veillent à ce qu'ils peuvent faire pour aider, protéger et raffermir l'âme de leurs semblables, coopèrent avec les anges qui exercent un ministère auprès de ceux qui hériteront du salut. Jésus leur donne grâce, sagesse et justice afin qu'ils soient une bénédiction pour tous ceux avec lesquels ils entrent en contact. Plus ils seront humbles à leurs propres yeux, plus ils recevront de bénédictions de Dieu. Ils ne se glorifient pas de recevoir. Ils utilisent leurs bénédictions à bon escient parce qu'ils ont reçu pour donner.

This

Day With God, p. 356.

Vendredi 18 juin 2021

Pour aller plus loin :

Le Ministère évangélique, « Vers Jésus », p. 152-154 ;

Our High Calling, p. 100 "Wearing Christ's Yoke,".[Porter le joug du Christ]

« Car mon joug est bon, et ma charge légère. (Matthieu 11.30)

Porter le joug avec Christ signifie travailler en accord avec ses directives, être coparticipant de ses souffrances et de ses efforts en faveur de l'humanité perdue.

En acceptant le joug de restriction et d'obéissance de Christ, vous trouverez qu'il vous est de la plus grande

aide. En portant son joug vous vous maintiendrez à côté de Christ, et il portera la partie la plus lourde de la charge.

Le joug et la croix sont des symboles qui représentent une même chose: l'abandon à la volonté de Dieu. Quand l'homme limité porte le joug, il s'unit à la compagnie du Fils bien-aimé de Dieu. Quand il prend la croix, l'égoïsme est éliminé de l'âme, et l'homme est en condition d'apprendre à porter les charges de Christ. Nous ne pouvons pas suivre le Christ sans porter son joug, sans porter sa croix. Si notre volonté n'est pas en accord avec les demandes divines, nous devons renoncer à nos inclinations, abandonner nos désirs chéris et suivre les pas de Christ...

Les hommes préparent des jougs pour leur propre cou, des jougs qui semblent faciles et agréables à porter, mais qui sont finalement extrêmement lourds. Jésus le voit et dit : « Prenez mon joug sur vous. Le joug que vous avez placé sur votre cou, en pensant qu'il était adéquat, ne convient pas du tout. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi les leçons essentielles que vous devez apprendre. »

Votre œuvre n'est pas d'entasser des fardeaux sur vos propres épaules ... Souvent, nous pensons que nous passons de mauvais moments en portant ces charges, et c'est trop souvent le cas parce que Dieu n'a pas prévu que nous les portions ; mais quand nous acceptons son joug et son fardeau, nous pouvons témoigner qu'ils sont faciles et légers, parce qu'il a pris des dispositions pour cela.

Cependant, ce joug ne garantit pas une vie de loisirs, de licence et de complaisance égoïste. La vie de Christ fut une vie de sacrifice et d'abnégation à chaque pas. L'authentique disciple de Christ suivra les pas de son Maître avec un amour et une tendresse continuel, semblables aux siens ; et au fur et à mesure qu'il avancera dans cette vie, il s'inspirera toujours plus de l'esprit et de la vie de Christ. »

